

Messe du dimanche 25 octobre 2020

30ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A

Première lecture (Ex 22, 20-26)

« Si tu accables la veuve et l'orphelin, ma colère s'enflammera »

Ainsi parle le Seigneur :

²⁰ Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas,
car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte.

²¹ Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin.

²² Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri.

²³ Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée :
vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins.

→ Et pourtant, la 2^e lecture de
ce dimanche l'évoque aussi

→ On n'aime guère évoquer la "colère du Seigneur"
comme quelque chose à redouter maintenant...

²⁴ Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères,
tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts.

²⁵ Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil.

²⁶ C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ;
c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir.
S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 17 (18), 2-3, 4.20, 47.51ab

R/ ^{2a} Je T'aime, Seigneur, ma force

Je T'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.

Lui m'a dégagé, mis au large,
Il m'a libéré, car Il m'aime.

→ Et notamment de
mes ennemis intérieurs !

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !

Qu'Il triomphe, le Dieu de ma victoire !
Il donne à son roi de grandes victoires,
Il se montre fidèle à Son messie.

→ Ma vraie "victoire",
c'est la Tienne, Seigneur !

Deuxième lecture (1 Th 1, 5c-10)

« Vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles
afin de servir Dieu et d'attendre Son Fils »

Frères,

^{5c} Vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien.

⁶ Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur,
en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint.

⁷ Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce.

⁸ Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce
qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti,
mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler.

⁹ En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ;
ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles,
afin de servir le Dieu vivant et véritable,

¹⁰ et afin d'attendre des cieux Son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts,
Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

→ De quoi Jésus nous sauve-t-Il,
de quoi nous délivre-t-Il ?

→ Il faut avouer que nous pensons
rarement avoir besoin d'être
sauvés de la "colère" du Seigneur...

– Parole du Seigneur.

Acclamation (Jn 14, 23)

→ Alors Il répondra à mon amour en m'aimant encore plus,
et à ce moment-là c'est toute la Trinité qui viendra à moi !

Alléluia. Alléluia.

→ Aimer Dieu => "garder" Sa Parole : c'est aussi simple que cela

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;
mon Père l'aimera,
et nous viendrons vers lui.

Alléluia.

→ Et juste avant ce passage-là (Mt 22, 23-33), il y a eu l'évangile de
dimanche dernier (Mt 22, 15-22), où disciples des pharisiens et partisans
d'Hérode Lui demandaient si un croyant pouvait payer l'impôt à l'empereur

→ Avant cet épisode, il y a eu la question posée à Jésus par les Sadducéens du mari à la
Résurrection qui sera celui de la femme qui a eu successivement sept frères pour mari

Évangile (Mt 22, 34-40)

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, et ton prochain comme toi-même »

→ Après cela, ce sera la fin du chapitre 22 :
Jésus posera une question aux pharisiens
sur les liens entre David et le Messie

³⁴ Les pharisiens, apprenant qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens,
se réunirent,

³⁵ et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour Le mettre à l'épreuve :

³⁶ « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

³⁷ Jésus lui répondit :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.

³⁸ Voilà le grand, le premier commandement.

³⁹ Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

⁴⁰ De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

→ Ah, Seigneur, souvent ils voulaient
Te piéger, mais grâce à eux, nous
avons un enseignement venant de
Toi et qui nous correspond, nous qui
comme eux avons bien nos travers...

→ Merci Seigneur pour ce
qu'ont apporté ainsi les
pharisiens à Ton message !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

(1^{ère} communion d'une dizaine d'enfants et baptême de deux d'entre eux)

Père Pierre Marminat, curé de la paroisse

Violaine, Antoine, [et tous les autres enfants faisant ce jour leur première communion], vous allez tout à l'heure communier pour la 1^{ère} fois au Corps du Christ. Le plus grand des cadeaux (Dieu Lui-même se donne tout entier à chacun) et aussi le plus simple dans la forme, pour ne pas nous effrayer : un tout petit morceau de pain. Et c'est aussi le plus important, et c'est le Seigneur Lui-même qui nous invite à Le retrouver chaque dimanche à la messe.

Au moment où vous êtes à la messe, regarder de tous vos yeux les gestes du prêtre et écoutez de toutes vos oreilles ses paroles : il s'agit de revivre tous ensemble le dernier repas de Jésus avec Ses disciples [avant Sa Passion et Sa mort sur la Croix. Quand vous entendez

- « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous »
- puis « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés »
- puis « Faites ceci en mémoire de moi »,

Eh bien, c'est Jésus Lui-même qui vous parle [et qui vous invite au repas qu'Il a préparé pour nous tous] !

Je voudrais revenir sur l'expression « première communion ». La communion, c'est l'union entre plusieurs personnes ; or à chaque fois qu'on communie au Corps de Jésus, c'est aussi avec tous ceux qui sont à la messe en même temps que nous qu'on communie : avec tous ceux qui sont là avec nous, mais aussi avec tous ceux qui dans le monde communient en même temps que nous ! C'est aujourd'hui la première fois que vous communiez avec toute la famille qui comme vous désormais partagent le Pain de Vie. Car votre « première » communion n'est pas du tout une communion unique et sans lendemain ; au contraire, elle est appelée à se renouveler toute votre vie ; [comme nous tous ici autour de vous aujourd'hui, dès lors que nous y sommes un peu attentifs] chacune de nos communions nous fait grandir dans la foi et dans le concret de la foi : Jésus Lui-même vient nous aider à mettre en application les commandements de son évangile. Car sans Lui, même nous ne pourrions pas mettre en pratique dans nos vies Sa Parole de Vie.

Vous le savez bien, les enfants : quand le matin, vous mangez un morceau de pain, il vous donne plein d'énergie : pour grandir, pour l'école, pour vos jeux avec vos amis... Mais on est toujours beaucoup plus négligent pour la nourriture de l'âme que pour celle du corps, alors que si Jésus s'est fait nourriture, c'est d'abord pour nourrir notre cœur.

Plus nous communions à Lui [souvent, intensément], plus nous acceptons qu'Il vienne vivre en chacun de nous, et plus en nous Il aimera avec nous ceux que nous avons à aimer. Ainsi nous grandissons en Lui : [au début de la messe,] nous écoutons la Parole de Dieu. Alors nous pouvons de plus en plus vivre en chrétiens, de mieux en mieux parler de Jésus et donner de l'amour et de la joie autour de nous.

Alors, chers Violaine, Antoine... [Le père appelle chacun des enfants par son prénom], venez à la messe tous les dimanches, le plus souvent que vous le pouvez ! Certes, c'est beaucoup de choses que je vous dis là, mais voilà ce que vous allez faire aujourd'hui, une fois que vous aurez communiqué pour la première fois : une fois revenus à votre place, faites silence, un vrai moment. Dites simplement au Seigneur « je T'aime », et attendez de l'entendre vous dire : Moi aussi, mon enfant, je t'aime.

Bonne route à vous avec le Seigneur : Il ne vous abandonnera jamais, Amen.

Chant de communion : Recevez le Christ doux et humble

Paroles et musique : Cissy Suijkerbuijk © 2012, Éditions de l'Emmanuel

1. Voici le Fils aimé du Père,

Don de Dieu pour sauver le monde.

Devant nous Il est là, Il se fait proche,

Jésus, l'Agneau de Dieu !

R. Recevez le Christ doux et humble,

Dieu caché en cette hostie.

Bienheureux disciples du Seigneur,

Reposez sur Son cœur, apprenez tout de Lui.

2. Jésus, jusqu'au bout Tu nous aimes,

Tu prends la condition d'esclave.

Roi des rois, Tu t'abaisses jusqu'à terre

Pour nous laver les pieds.

3. Seigneur, comme est grand ce mystère,

Maître comment Te laisser faire ?

En mon corps, en mon âme pécheresse,

Tu viens pour demeurer.

4. Je crois, mon Dieu, en Toi j'espère.

Lave mes pieds et tout mon être :

De Ton cœur, fais jaillir en moi la source,

L'eau vive de l'Esprit.

5. Seigneur, Tu m'appelles à Te suivre.

Viens au secours de ma faiblesse.

En mon cœur, viens, établis Ta demeure,

Que brûle Ton Amour.

Commentaire Prions en Église

Karem Bustica, rédactrice en chef de Prions en Église

Imprévisible Messie

Voici Jésus devant un nouveau piège. On dirait que tous les responsables religieux de l'époque s'acharnent pour faire tomber ce messie peu conventionnel. Ils ont questionné Sa légitimité : « De quelle autorité fais-Tu cela ? » (Mt 21, 23). Ils ont essayé de Le piéger avec la question de l'impôt payé à Rome : « Doit-on oui ou non payer l'impôt à César ? » (Mt 22,17) et avec celle de la résurrection : « De quel mari sera la femme qui a eu sept maris ? » (Mt 22,28). Et Le voilà maintenant prié de désigner le plus grand parmi tous les commandements. En reliant deux paroles, l'une tirée du livre du Deutéronome (Dt 6,5) et l'autre du Lévitique (Lv 19,18), Jésus dit qui est Son Père. Dieu ? Il est le Dieu des vivants, ce qui rend incongrue la question de savoir comment seront les contrats de mariage à la résurrection... Dieu ? Il imprime Son image dans Ses créatures et il attend qu'on revienne vers Lui. Dieu se fait notre prochain au point d'envoyer Son Fils dans ce monde pour nous révéler Son amour. Ce messie totalement imprévu prouve tout au long de Sa vie qu'aimer Dieu, c'est aimer son prochain.

Peut-être que nous sommes de ceux qui cherchent à être en règle avec Dieu en accomplissant des pratiques conformes à la religion. Ou alors de ceux dont la règle passe par des valeurs de bonne conduite humaniste envers leur prochain. Sûrement que nous sommes un peu les deux alors, pour nourrir et renouveler notre foi, rappelons-nous que la règle, c'est d'aimer et de se laisser aimer. Comment est-ce que j'entends la question du docteur de la Loi ? Que lui aurais-je répondu ? Aujourd'hui, si l'on me demande quel est le fondement de ma foi, quelle est ma réponse ?

Lectio Divina proposée par Prions en Église

Marie-Laure Durand, bibliste

L'amour, cet essentiel

Préparation : « Et Lui m'a dégagé, mis au large, Il m'a libéré, car Il m'aime. » Ps 17 (18), 20

Observation

« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » La question est un piège religieux, qui oblige Jésus à se positionner. Il y répond pourtant avec la plus grande sincérité, en cohérence avec la tradition juive mais aussi avec ce qu'Il enseigne et révèle de Lui : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » La relation à Dieu invite à une unité intérieure qui unifie tout ce qui fait la personne : son intelligence, ses affects comme la partie la plus intérieure de sa vie. Aucune compétence n'est demandée, rien de soi n'est à rejeter. Il s'agit au contraire de mobiliser le tout de la personne, qu'elle puisse faire corps avec ce qu'elle est. Une relation à Dieu authentique nécessite de mobiliser plusieurs parties de soi pour les orienter vers une Présence. Ce n'est qu'après avoir fait un avec ce que l'on sait de soi que l'on peut se tourner vers autrui et l'aimer comme soi-même.

Méditation

Dieu rend le croyant capable d'une pacification avec soi-même qui passe par une acceptation de soi. Pour cela, il s'agit de reconnaître ce que l'on est, d'y consentir, de le faire sien afin de se tourner vers Dieu avec ce qui nous constitue, que cela nous plaise ou pas. Pour Jésus, cette unité toujours recommencée est à mettre au service de la rencontre de l'autre. Le deuxième commandement découle du premier. Aimer son prochain comme soi-même suppose de l'aimer sans le diviser, sans le découper, sans choisir en lui ce qui nous convient et nous arrange. L'unité de soi que la rencontre avec Dieu a autorisée est à mettre au service de l'unité du prochain. Aimer l'autre comme soi-même, c'est lui permettre à son tour de découvrir la complétude et la paix dont il est porteur. La Loi et les Prophètes sont au service de ce projet. Jésus le vit au quotidien et invite ses disciples à emprunter, à leur tour, la même voie.

Prière : « Qu'Il triomphe, le Dieu de ma victoire. » Ps 17 (18), 47

Prière de La Croix (avec les sœurs du carmel de Frileuse)

Je T'aime, Seigneur, ma force, Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite » (Psaume 17). Père, viens mettre mon cœur au large, viens me libérer de ce qui m'empêche de m'aimer comme Tu m'aimes, viens me dégager de tous les obstacles que je mets à l'amour de mon frère et de ma sœur, le plus proche comme le plus lointain. J'ai confiance et je sais que Tu le feras, car Tu m'aimes et Tu veux que je te ressemble en Jésus, Ton Fils et mon Frère. »

Homélie du 30eme dimanche A

Père Joseph Zien, pour les messes de la paroisse de Châtenay-Malabry

Aimer Dieu et aimer le prochain comme soi-même, c'est le fondement incontournable de notre vie selon l'évangile. C'est notre essentiel. Aimer Dieu et aimer l'homme ne font qu'un comme les 2 faces d'une même pièce de monnaie. Jésus dit à chacun de nous ce qu'Il a répondu aux pharisiens « Tu aimeras ». C'est un commandement, c'est une demande, nous pouvons dire également c'est une promesse.

Jésus cite la prière quotidienne des juifs (Deut5,6) : « Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ». Aimer Dieu de toutes ses facultés : le cœur (intention profonde), l'âme (la vie) et l'esprit (l'intelligence et le discernement). L'amour de Dieu se traduit en l'amour du prochain : Jésus cite également Lévitique 19, 18 « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

De façon très pratique et concrète, où en sommes-nous de l'amour de Dieu ? St Paul nous donne des conseils dans la deuxième lecture : « en accueillant la Parole de Dieu au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint » voilà la première manière : accueillir Sa Parole (« tu aimeras »). Et puis, « se convertir à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu Vivant et Vritable » voilà la deuxième manière : arrêter d'aller voir les voyants, les sorciers, les magiciens, les médiums et les faux prophètes et se tourner vers Dieu, pour Le prier, Le louer, Le contempler, Le servir comme le psaume 17 que nous avons chanté tout à l'heure : « Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis, Il m'a libéré car Il aime » Est-ce que c'est ainsi que j'aime Dieu ?

Quant à l'amour du prochain, il s'agit d'un amour d'initiative : c'est à nous de faire le premier pas vers les autres, comme Dieu l'a fait vers nous. Je ne dis pas seulement de l'amour de nos proches, de nos parents défaillants neurologiques dus à la vieillesse, des frères et sœurs et des cousins en tensions, en conflits avec nous, de nos amis éprouvés et endeuillés, mais l'amour au-delà, de tous les autres : une attention fraternelle, un petit geste à l'égard des exclus, des blessés de la vie, des marginalisés ; des immigrés comme nous le rappelle la première lecture : car nous sommes tous immigrés sur cette terre, des pauvres de toutes sortes : matérielle, intellectuelle, spirituelle et psychologique. Et en plus le plus difficile « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils et les filles de votre Père qui est aux cieux » nous demande Jésus.

Aimer le prochain comme soi-même, c'est aimer comme Dieu nous aime. Son amour est toujours inconditionnel, gratuit, et universel. Inconditionnel, car Il n'attend pas que nous soyons aimables, parfaits pour nous aimer. Au contraire, c'est son amour qui nous rend aimables. Gratuit, parce qu'Il n'exige rien en retour. Il continue à nous aimer même si nous ne répondons pas et Il est prêt à aller jusqu'au pardon. Et universel, car il n'y a pas d'exception : Il aime les bons comme les méchants, les justes comme les injustes, car tous ont été créés à Son Image. Si Dieu ne fait pas d'exception, pourquoi en ferions-nous ?

Voilà, un amour qui est à la fois amour de Dieu et amour des hommes. C'est-à-dire un amour qui s'exprime dans une transcendance, dans une verticalité et dans une horizontalité. Un amour qui trace le signe de la croix sur toutes nos relations, qu'elles soient des bénédictions, signes de l'amour. St Augustin disait : « Aime, et fais ce que tu veux. »

Le sommet de l'amour de Dieu et l'amour du prochain est l'Eucharistie dominicale : le sacrement d'Amour. Dieu a tant aimé le monde ; même ce monde qui rejette Dieu. Il a donné Son Fils et Jésus a aimé les Siens jusqu'au bout. Il a donné sa Vie. Lui-même se donne à nous tous, pèlerins de l'histoire en route vers la rencontre ultime lorsque le « Christ sera tout en tous » (Col 3, 11).

Que Dieu, Père de tendresse, nous donne Son Esprit d'amour qui nous aide à témoigner de Sa Présence. Amen.